L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR SOLLITT, MAONE & Cie.

No 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN — PRIX DES SOUSCRIPTIONS: Du Journal entier, $10 par année; $6 pour six mois.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 20 AVRIL 1840.

CANDIDATS WHIGS

ORIGINS PAR LA CONVENTION NATIONALE.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.

WILLIAM H. HARRISON

DE OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS

JOHN TYLER,

DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR:

HENRY JOHNSON.

Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

Premier District Electoral:
WM. DEBUYS, d'Orléans.

Second District Electoral:
LŒUFROY BARRAS, de Lafourche.

Troisième District Electoral:
JOSEPH BERNARD, d'Est Bâton Rouge.

Quatrième District Electoral:
JACQUES DUPRE, de St. Landry.

Cinquième District Electoral:
SETH LEWIS, des Rapides.

CANDIDAT POUR LE CONGRES.

Premier District Congressionnel:
L'Hon. EDWARD D. WHITE.

Troisième District:
JOHN MOORE.

LEGISLATURE D'ETAT.

WM. DE BUYS,
GLENDY BURKE,
W. C. C. CLAIBORNE,
G. BEDFORD,
L. L. FERRIERE,
A. W. PICHOT.

L'ASSEMBLEE Whig qui a eu lieu samedi soir, était fort nombreuse. A une seule exception près, les candidats dont on trouvera les noms en tête de notre feuille, ont été choisis par un vote unanime. Le ticket est aussi bon qu'on puisse le désirer et doit satisfaire tout le parti. Chaque nom présenté a été reçu par un vote direct, et désormais on ne peut plus dire que ce ticket ait été imposé. Les candidats ont été choisis par la majorité: ils doivent être acceptés par le parti tout entier.

ASSEMBLEE WHIG.

Nous regrettons que l'abondance des matières nous force à renvoyer à mardi la publication en français du procès verbal de l'assemblée whig qui a eu lieu samedi soir à la Bourse Ste Charles. Qu'il nous suffise de dire qu'elle était nombreuse, aussi nombreuse, qu'il eut été difficile d'apercevoir le plus petit espace vide dans l'immense salle de l'hôtel St. Charles. Un comité a été nommé pour nommer les candidats à la législature prochaine, et son choix a désigné MM. Wm. De Buys, Glendy Burke, W. C. C. Claiborne, G. Bedford, L. L. Ferrière, H. Lockett et A. W. Pichot. Ce choix a été reçu avec des applaudissements presqu'unanimes et nous espérons qu'il sera approuvé par tous les whigs de notre ville.

P. S. Ces lignes étaient écrites lorsque nous avons reçu de M. Lockett une lettre, que nos lecteurs trouveront dans la partie anglaise de notre feuille, dans laquelle cet honorable citoyen déclare refuser la candidature qui lui a été offerte. La nomination de M. Lockett avait rencontré quelqu'opposition dans l'assemblée. Nous ignorons les motifs qui ont pu inspirer de l'éloignement pour un homme dont on ne peut révoquer en doute le dévouement à la cause que nous défendons et qui s'est toujours montré digne de la confiance de ses citoyens toutes les fois qu'ils qui ont confié leurs intérêts. La conduite de M. Lockett, dans cette circonstance délicate, est une nouvelle preuve de désintéressement que ses ennemis mêmes ne pourront s'empêcher de reconnaître.

ELECTIONS DU CONNECTICUT.

Cet Etat est aujourd'hui complètement WHIG. Le parti de la Réforme y a triomphé par une majorité de près de QUATREMILLE VOIX. Il y a maintenant un Gouverneur Whig, un Sénat Whig, une Chambre Whig.—Honneur au Connecticut!

Le New York Herald du mardi, 7 courant, dans son édition du soir, nous donne les détails suivans:

Comtés.	Gouverneur W.	Gouverneur L. F.	Sénat W.	Sénat L. F.	Chambre W.	Chambre L. F.
Hartford maj.	1351		4		21	
N. Haven	767		3		18	10
Fairfield	750		3		19	7
Litchfield	459		3		8	
Middlesex		18	1	1	6	8
Windham	250		2		9	
Tolland,	300		2		13	6
Total	3900	Whigs.				
A déduire	18	Loco-focos.				
	3882	Majorité pour le Gouverneur.				

Majorité whig dans la ville de Hartford 617
Id " " New Haven 489
Id " " Milford 313

On sait que le Gouverneur Whig qui vient d'être élu est l'hon. ELLSWORTH. Il avait pour concurrent JOHN M. NILES.

CONNECTICUT!

La lettre suivante que nous venons de recevoir de l'un de nos représentans à Washington, indique la sensation produite surtile Congrès par la nouvelle du glorieux triomphe de l'opposition dans le Connecticut:

WASHINGTON, Chambre des Représentans, 9 Avril 1840.

Nous apprenons à l'instant le résultat de l'élection du Connecticut. L'opposition a obtenu 1500 voix de majorité pour le gouverneur, 19 sénateurs sur 21, et deux représentans sur quatre. Ainsi vont les choses. Sans aucun doute la majorité de Harrison sera écrasante aux élections de novembre.

Votre &c.

NEW YORK. La ville d'Hudson a donné aux Whigs une large majorité, et l'un dernier les locofocos y avaient fait passer une partie de leur ticket. Le comté de Rensselaer qui leur avait donné l'an dernier 177 voix de majorité, ne leur en a plus donné que 50 cette année. Il y a donc là un bénéfice clair de 113 voix.

Le journal allemand DER DEUTSCHE, qui se publie dans cette ville et qui jusqu'à ce jour était resté neutre avec une légère tendance cependant vers le locofocoisme, vient d'inscrire en tête de ses colonnes les noms de HARRISON et TYLER. L'éditeur déclare son intention de soutenir les candidats whigs et d'employer tous ses efforts pour assurer leur succès. Nous pouvons de plus, DER DEUTSCHE paraîtra tout à la fois en allemand et anglais; ce changement ne saurait manquer d'accroître ses chances de succès.

Hier soir vers 11 heures, le feu a éclaté à bord d'un bateau à vapeur amarré de l'autre bord du fleuve, en face de la ville municipale, et en peu d'instans il a été entièrement consumé; on dit que c'est le *Bayou Sara*.

ESPECES.—La goélette *Pride*, arrivée hier de la Vera Cruz, a apporté $10,940 en espèces, et la goélette *Byron* de Matamoros $21,170.

MEXIQUE.

La goélette Byron est arrivée hier de Matamoros, d'où elle est partie le 14, avec $21,170, en espèces à bord.

Une rencontre a eu lieu le 1er avril à Lorado, entre les centralistes et les fédéralistes. Ces derniers ont été défaits après avoir eu 200 hommes tués et 160 blessés. Les vainqueurs ont fait 200 prisonniers.

La Byron a laissé en charge pour notre port, à Matamoros, les goélettes Alexander, Washington, Southerner et Cummanche. La première devait partir le 18.

EUROPE.

Par le navire *St. Lawrence*, on a reçu à New York des nouvelles de Liverpool jusqu'au 11 mars, de Londres jusqu'au 10, de France jusqu'au 8.

ANGLETERRE. Les discussions au parlement sont toujours sur le point de s'engager relativement aux deux questions importantes, les différends avec la Chine et les difficultés au sujet des frontières du Maine: on en est encore aux préliminaires.

Au sujet de la question du Maine, lord John Russel a dit: "Toute la difficulté sur ce point vient de ce que le gouvernement n'a point encore fait de réponse à l'ultimatum présenté par les Etats-Unis. Dans le courant de l'année dernière, un projet d'accommodement a été adressé par le gouvernement anglais à celui de l'Union. Après quelque délai, ce dernier a renvoyé un contre projet qui offrait quelques différences. Ce contre-projet et les réclamations des citoyens du Maine ont rendu nécessaire l'envoi de commissaires chargés d'examiner les lieux et d'en faire leur rapport. Aussitôt que ce rapport sera reçu, la réponse qu'attendent les Etats-Unis, pourra être donnée. Il n'a pas dépendu du ministère de la faire plutôt." Il y a certes rien dans tout ceci qui annonce des dispositions hostiles; on voit donc que les honorables représentans qui, dans les dernières séances du Congrès, ont déclaré qu'ils ne croyaient pas immiscente la guerre avec l'Angleterre, ont eu parfaitement raison.

A la Chambre des Communes, un membre s'est plaint que les documens relatifs à la question chinoise ne fussent pas encore distribués aux différens membres. Le Vicomte Palmerston a annoncé que le Roi (Guillaume) A nommé à l'Amirauté une commission pour régler les difficultés élevées entre les deux gouvernemens.

M. Macaulay, secrétaire de la guerre, a déclaré que le gouvernement a enrôlé 4400 hommes sur les 5000 dont la levée avait été autorisée l'année dernière. Au moyen d'une discrétion qui a été bien [illegible] Chambre [illegible] pas haste.

FRANCE. [illegible] jusqu'au 6 [illegible] l'expédition contre Abdel-Kader [illegible] achevée. Un ordre du jour [illegible] annoncé que le Duc d'Orléans prendrait le commandement de l'une des divisions de l'armée du corps d'Italie. Le prince royal n'a cependant pas abandonné Paris.

ESPAGNE. Les dernières nouvelles télégraphiques sont confirmées par les journaux. La ville de Madrid est tranquille, mais les séances de la Chambre des députés ont été fort orageuses: M. Calatrava a vivement attaqué le ministère au sujet de la mise en état de siège. La commission militaire continue son enquête au sujet des événemens du 23 et du 24. Les fonds sont restés stationnaires: la dette active se fait à 28 1/4.

PORTUGAL. La dissolution des Cortès dont on parlait depuis si long-temps déjà et qui semblait si vivement désirée a eu lieu le 23 février. Elle a été accueillie avec des applaudissemens par l'assistance et par les députés eux-mêmes.

Durant la discussion qui a eu lieu la semaine dernière au Sénat au sujet du bill sur la route de Cumberland, M. CLAY du Kentucky fit une allusion aux espérances qu'on devait concevoir de l'administration du Général HARRISON qui, avec l'aide du peuple et la grâce de Dieu, commencerait le 4 mars 1841. M. Clay de l'Alabama se leva aussitôt et d'un grand sérieux demanda si le Président HARRISON amènerait avec lui le comité de Cincinnati. "Je demande la permission, répliqua sur le champ le sénateur du Kentucky, de renvoyer cette question au comité qui avait charge du Président Jackson à l'Hermitage, ou bien à celui qui en eut la direction (management dans cette ville après son inauguration." Cette mordante réponse accueillie par les éclats de rire du Sénat et de toute l'assistance, mit hors de combat le Sénateur de l'Alabama.

Nos lecteurs n'ont pas oublié qu'un M. McElwee, membre vaincre de la législature de Pennsylvanie, avait voulu faire sauter au moyen d'une mine les milices qui se rendaient à Harrisburg pour y rétablir l'ordre. On n'a pas oublié non plus que les journaux de l'administration ne pouvant excuser autrement la conduite criminelle tenue par McElwee en cette circonstance, cherchèrent à faire croire que c'était une plaisanterie de sa part, plaisanterie qu'on avait eu la simplicité de prendre au sérieux parce que McElwee était bien connu par son humeur excentrique.

Aujourd'hui il paraît que, toujours poussé sans doute par l'excentricité de son caractère, il a craché à la face d'un de ses collègues de la Législature en pleine Chambre des Représentans. Mais il est arrivé que ses collègues moins indulgens que les journaux Vanocrates, ont décidé à la majorité de plus des deux tiers qu'il serait expulsé de la Chambre. Et ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que McElwee a été expulsé par ses collègues sans distinction de parti.

CONCERT ITALIEN.

Décidement les bonnes *fortunes musicales* [illegible] vent sur nous; serait-ce pour nous récompenser du jeûne qui nous a été impossé durant le carême? Au Théâtre, nous avions hier le *Domino noir*; nous aurons demain la *Forêt de Sénart* et *Anne de Boulen*; et, comme si ce n'était pas assez, nous avons ce soir au VERANDAH un concert donné par les artistes italiens de la Havane, dont nous avons récemment annoncé l'arrivée. La réputation qui a précédé ces artistes et la composition de leur concert sont faites pour nous donner les meilleures espérances. Serait-il possible qu'une soirée dont les chefs d'œuvre de Donizetti, de Bellini, de Rossini feront les principaux frais, ne fut pas délicieuse? non certes. Aussi nous sommes certains qu'il y aura grand empressement de la part de nos *dilettanti* à s'y rendre. Indépendamment des morceaux de chant, nous aurons deux airs variés pour le violon, l'un de Mayseder et l'autre de Bériot, tous deux exécutés par M. Gabici. Amateurs de violon, c'est un rendez-vous qu'on vous donne et vous n'y manquerez pas plus que les autres.

CHANTEURS HONGROIS.

Nous n'avons pu entendre ces chanteurs, et l'on nous assure que nous y avons perdu, non pas, dit-on que tout soit irréprochable dans leur chant, tant s'en faut; mais il y a un certain mérite d'originalité; puis, l'on fait de grands éloges de la basse taille qui possède, à défaut de méthode, un instrument superbe. Ce que nous disons là nous vient d'un amateur de musique italienne: on comprend que s'il est plus qu'un autre en état de bien juger, plus qu'un autre aussi il doit être difficile. Nous croyons en définitive qu'on ne doit pas craindre de se fourvoyer en allant à un concert des chanteurs Hongrois.

THEATRE D'ORLEANS.

BENEFICE DE MLLE. CALVE.

Demain soir enfin le bénéfice de Mlle. Calvé que chacun de nous appelle depuis si long temps de tous ses vœux. Ne suffit-il pas de dire: "cette soirée a lieu" pour que tout le monde y coure? A quoi bon la recommander! Le public et la bénéficiaire s'entendent trop bien pour que l'on ait besoin de stimuler, au profit de l'une, l'empressement et l'admiration de l'autre. Dirons-nous que Mlle. Calvé chante avec une grâce et une élégance parfaites? Mais nous l'avons répété vingt fois déjà, et les applaudissemens du public qui s'y connaît mieux que tous les critiques passés, présents et futurs, l'ont prouvé mille fois mieux que nous ne saurions le faire. Dirons-nous que ce serait une ingratitude de la part de ce public qui s'est tant de fois laissé charmer par les délicieux accents de notre Prima Donna, de ne pas se porter en bataillons *serrés* à la représentation qu'elle même a choisie? Mais ce serait là un appel inutile; ce serait prêcher des convertis. Aujourd'hui nous sommes un intermédiaire tout à fait sans emploi; nous ne pouvons rien faire à ce beau succès qui s'est préparé sans nous, mais auquel nous joindrons au moins notre tribut d'applaudissements.

Pour cette heureuse circonstance, nous avons pris nos mesures afin de bien voir et de bien entendre; et cela depuis bien long-temps: Nous plaignons sincèrement ceux qui n'auraient pas été aussi prévoyans, ils courent grand risque de trouver la place prise. Dans une solennité comme celle qui aura lieu demain au Théâtre d'Orléans, nous ne savons qu'un seul vœu à former: c'est que l'on put doubler, tripler la grandeur de la salle, pour que le plaisir d'applaudir Mlle. [illegible] réservé seulement à un certain nombre d'élus.

Extrait de notre Correspondance particulière.

WASHINGTON, 6 avril 1840.

SENAT.—Un mémoire de N. Sturgeon qui demande quelques mesures additionnelles à la législation pour prévenir le commerce des esclaves sur les vaisseaux américains, est envoyé au comité de commerce qui s'occupe de ce point.

Un grand nombre de pétitions pour l'établissement d'une législation uniforme sur les faillites sont reçues et renvoyées au comité judiciaire.

Une résolution de M. Tallmadge présentée vendredi dernier, pour demander que toutes les pièces relatives au procès du lieutenant J. G. Worley, de la marine des Etats Unis, soient soumises au sénat le plutôt possible. Après une légère discussion entre MM. Tallmadge et King de l'Alabama, la résolution est rejetée.

Le sénat s'occupe du bill rapporté par le comité militaire pour autoriser le président à lever 1500 hommes pour servir dans la guerre des Florides. Ce bill passe et subit sa troisième lecture.

CHAMBRES DES REPRESENTANS.—Toute la journée a été employée à la présentation d'un grand nombre de résolutions.

WASHINGTON, 9 avril 1840.

La mort de l'honorable THADDEUS BETTS, sénateur du Connecticut, qui a eu lieu le 7 courant, a suspendu les séances du Congrès, hier et aujourd'hui. Les funérailles seront célébrées hier avec la pompe ordinaire en pareil cas. M. BETTS était un homme qui avait su se concilier l'estime de ses collègues, il est vivement regretté.

On était encore tout occupé ici de cette triste cérémonie, lorsqu'est arrivée la nouvelle du triomphe que les whigs viennent de remporter aux élections du Connecticut. Cette nouvelle a jeté le découragement et la confusion parmi les membres de l'administration; ils n'ont pu cacher leur désappointement et leur chagrin; ils s'étaient flattés d'un autre résultat! Cette glorieuse victoire commence la série de succès qui nous sont réservés: bientôt vont venir les élections de la Virginie; tous les rapports sont favorables, et Old Tippy sera vainqueur sur tous les points.

WASHINGTON, 10 avril 1840.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—On reprend l'examen de la résolution de M. Hand, du New Jersey, relative à la défense du pays: cette résolution demande au secrétaire d'état de la guerre quels sont les travaux qu'il faudrait exécuter pour mettre nos frontières du Nord et du Nord-Est dans un état convenable et permanent de défense. M. Wise demande qu'on remplace cette résolution par une autre plus étendue; il réclame le plan d'un système complet de défense pour tout le territoire ouvert, et il appuie sa demande par des observations pleines de force. M. Hand consent, bien qu'il ne soit pas un alarmiste, au substitut proposé par son collègue de la Virginie. M. Wise répond qu'il est loin d'être alarmiste, qu'il ne croit pas à l'imminence de la guerre avec la Grande Bretagne, mais qu'il croit convenable de placer le pays sur un pied de guerre respectable; c'est le meilleur moyen d'assurer la paix.

M. Hand demande alors la question préalable mais retire bientôt cette motion à la demande de M. Adams qui déclare qu'il est dans le même sentiment que M. Wise: il ne croit pas qu'une guerre puisse avoir lieu avec la Grande Bretagne, ni cette année, ni les années suivantes. M. Adams commence à développer les motifs sur lesquels il base son opinion, lorsque M. Ihrett de la Caroline du Sud se lève et l'interrompt en demandant si la question préalable a été posée. M. Adams proteste contre l'interruption; il est fâché que le Représentant de la Caroline du Sud ne soit pas disposé à entendre émettre l'opinion qu'il n'y a pas à craindre la guerre avec la Grande Bretagne. La question préalable [illegible] Ce [illegible] Chambre [illegible] pas haste.

[illegible]